

POSE ET EXPOSITION

L'installation "Way Through" de Pascal Brateau à la Roseraie de Treptower Park

Dans son œuvre sculpturale, la maison joue un rôle primordial en tant que corps tridimensionnel, élargissant ainsi sa pratique architecturale dans une dimension sculpturale. Pascal Brateau installe ses maisons dans des endroits spécifiques et réagit à la situation spatiale particulière dans la forme choisie.

L'oeuvre réalisée ici se rapporte à l'anniversaire des 450 ans du district Treptow d'une manière spéciale.

La référence à la localisation poursuivie par Pascal Brateau se révèle également ici à la roseraie. Son installation "Way Through" reprend assez concrètement les données du chemin et sa matérialité. Ce chemin est conçu avec des dalles de béton lavées carrées. Ceci est conservé par Brateau en termes de matériau et de dimensions. Il les entasse en un mur variable en hauteur. Le chemin se redresse littéralement, sa surface bidimensionnelle se développant en une forme sculpturale. Brateau élève le chemin en trois dimensions.

Le profil de hauteur, d'abord uniquement à plat avec une dalle pour le premier palier, augmente par la stratification de 3 dalles, puis monte à 6 dalles et gagne ensuite en épaisseur avec 10, puis 15 et enfin 21 dalles béton empilées sur sa hauteur finale. Le développement de la hauteur rappelle une série mathématique, le saut d'altitude de chaque rang augmentant d'une plaque.

La conception de l'augmentation graduelle des dalles définit un intérieur, et l'utilisation de dalles coupées en diagonale donne une direction à l'installation. La massivité du mur construit avec les dalles est presque brisée au milieu de l'installation. Ici, les angles aigus des dalles de béton coupées en deux ne se touchent quasiment plus, et l'arrière-plan brille soigneusement.

Alors que Brateau utilise la maison comme un archétype sculptural dans ses installations précédentes, son installation à la Roseraie définit la maison comme une forme négative. Le développement en hauteur du chemin forme un cadre, et l'image inscrite d'un pignon de maison apparaît maintenant comme une cavité bidimensionnelle. La maison mentionnée ici ne se tient plus, mais se trouve plutôt sur le sol comme une image d'un pignon de maison - peut-être une image du passé ?

Les dalles de béton étalées par l'artiste Pascal Brateau fonctionnent donc comme une exposition. Ils appellent l'image d'un site archéologique comme si une couche du passé avait été déterrée et découverte. À la suite de «l'excavation», le pignon bidimensionnel d'une maison apparaît. Et cela nous amène à l'histoire des 450 ans de Treptow. Pascal Brateau fait remarquer que l'histoire se manifeste dans la demeure des hommes. Ce n'est qu'avec l'habitation que l'être humain et l'histoire de la civilisation d'un lieu ou d'une région deviennent documentés. Il voit l'image du passé comme une image bidimensionnelle inscrite dans un présent plastique mais ne

formant plus un corps tridimensionnel. **Le Chemin, notre - „Way Through“ - conduit à travers le passé jusqu'au présent.** La maison du passé se présente comme un vide archéologique.

Cette dimension historique de l'art posée par Pascal Brateau correspond à la méthode de travail artistique de pose et de superposition des dalles de béton. Elles correspondent à la configuration temporelle géologique des couches de la terre et s'élèvent donc peut être à 21 couches de pierres - dans un sens correspondant au 21ème siècle. **Ce qui semble si symbolique se révèle comme une approche extraordinairement directe et simple.** L'œuvre s'intègre dans les structures données du lieu. Elle fonctionne avec un matériau ordinaire unique, un matériau discret et presque invisible, à peine soumis à un traitement artistique original. Le travail est basé sur la pose du matériel artistique, de sorte qu'il semble presque fragile et instable. Si l'on ne savait pas que les dalles sont collées ensemble, on pourrait s'inquiéter d'un possible effondrement de l'empilement. Le résultat est une apparence artistique contenue qui pourrait presque être confondue avec un chantier de construction. Cette simplicité et ce retrait font l'attrait du travail, qui a convaincu le jury contre les propositions également très attrayantes de Bettina Khano et Susanne Kessler dans le processus du concours.

Le principe de travail de Pascal Brateau pourrait être décrit avec les trois verbes, **mettre, placer, poser.** L'artiste crée par son action, plus que par la mise en forme des matériaux et des détails. Brateau a également basé sur ce principe ses installations et sculptures antérieures, qui semblent avoir simplement été empilées, même quand l'accumulation monte haut. Brateau suit ainsi les traces du minimalisme, mouvement artistique de la fin des années 1960, ancrée principalement aux États-Unis et visant la réduction et la simplicité de structures géométriques qui a élevé la sérialité en principe de conception. Les artistes connus du minimalisme dans les arts visuels étaient, par exemple, Donald Judd, Carl André, Dan Flavin, Sol Le Witt et quelques autres.

Par analogie, Brateau prend la situation donnée comme une structure graphique, d'où il tire son concept et insère ses idées dans cette structure. Formellement immergé dedans, il trouve l'image du passé, une maison du passé. **Mettre, placer, poser de simples dalles de ciment expose la silhouette d'une maison perdue et passée. Grâce à cela, le chemin traverse, continue - way through.** Avec son interprétation sculpturale du lieu, l'artiste parvient à exposer de manière convaincante le site et son histoire.

Martin Schönfeld
(20. Juni 2018)